

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

4 septembre – 31 décembre | 43^e édition



DOSSIER DE PRESSE

BERTRAND BONELLO

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistant : Maxime Cheung

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

BERTRAND BONELLO

Résonances

CENTRE POMPIDOU

Vendredi 19 septembre au dimanche 26 octobre

4€ et 6€

Abonnés du Festival 4€

Gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou

(dans la limite des places disponibles et sauf soirées exceptionnelles)

Exposition en entrée libre

Musicien de formation, Bertrand Bonello a réalisé douze films depuis le milieu des années 1990 et autant de prototypes. Son cinéma est à la fois expérimental, sensuel et narratif. Cet équilibre inédit, renouvelé avec chaque film, répond à des questions au cœur de la création contemporaine en même temps qu'il s'inscrit dans la grande tradition du cinéma de fiction : comment raconter encore, comment donner à éprouver un récit, un personnage, un sentiment aujourd'hui ?

Aux prises avec notre temps dont ils font l'expérience comme peu l'osent, *Le Pornographe*, *Tiresia*, *L'Apollonide* et ses autres films reposent en partie sur un déplacement des rapports entre cinéma et musique, entre images et sons.

C'est autour de ces rapports restés peu explorés que Bertrand Bonello a conçu un dispositif captivant, décliné pour l'espace d'exposition et pour la salle, qui invite à percevoir et à repenser comment son et image s'engendrent et se transforment l'un l'autre. On y découvre un remix de son travail, un ensemble de créations visuelles et sonores autour de deux films-fantômes, des commandes à des compositeurs ; on peut écouter des films dans le noir, créer sa propre bande-son...

Bertrand Bonello présente également tous ses films, un essai réalisé pour l'occasion, et propose projections, lectures et performances avec de nombreux invités, dont deux de ses complices, Ingrid Caven et Asia Argento.

www.centrepompidou.fr et www.festival-automne.com

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, avec le soutien de l'Ircam et en partenariat avec France Culture et Arte Creative.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot

01 53 45 17 13

Centre Pompidou

Les Piquantes

Alexandra Faussier, Florence Alexandre,

Fanny Garan cher & Denis Revirand

+33 1 42 00 38 86

alexflo@lespiquantes.com

denis@lespiquantes.com

RÉSONANCES

BERTRAND BONELLO

“ Je ne suis pas habitué à essayer d’investir d’autres lieux que celui de la salle de cinéma. Lorsque la proposition d’occuper tout un espace du Centre Pompidou autour du lien *musique et cinéma* est arrivée, il me semblait naturel d’essayer de l’habiter comme un cinéaste et comme un musicien, plus que comme un plasticien. Et de repenser donc la monstration des films, ainsi que le rapport entre les images et les sons.

D’un côté, dans la salle, une rétrospective de mes films. De l’autre, dans l’espace, une proposition de “remixes”, de renversements, de voix sans images et d’images sans voix, de redéfinitions des films, pour que chacun d’entre eux réapparaisse, renaisse.

L’oreille va d’avantage vers le dedans, l’œil vers le dehors.
Robert Bresson

Oui, l’œil décrit de manière implacable ce qui lui est proposé, alors que l’oreille va aller chercher des choses plus difficiles à cerner, plus enfouies dans notre affect.

C’est pourquoi de ces images claires, j’ai voulu troubler les sons.

De cette idée de rétrospective m’est venue l’envie de montrer aussi la totalité de mes films de manière différente, en repensant les liens entre eux, en les dénudant de leur bande son, pour en fabriquer une nouvelle, qui les unirait, tout en les faisant se répondre, comme si l’on pénétrait une antichambre aux miroirs diffractés.

Faire vivre les films d’une autre manière. Les films réalisés, mais également ceux qui n’ont pas pu se faire, qui vont trouver ici une première vie, au travers de voix et d’images fragmentées, comme des fantômes qui hanteraient les espaces.

Mais au delà de mes propres films, l’envie aussi d’en redécouvrir d’autres de manière différente, toujours dans ce désir de bousculer le rapport sensoriel entre les images et les sons, au travers par exemple d’une programmation de films que l’on entendrait dans une salle de cinéma sans en voir les images. Films pour la plupart connus de tous, mais dont les images ne sont plus maintenant que des souvenirs face aux sons qui reviennent à nous.

Ou à l’inverse, voir réagir les images d’un film muet à des accompagnements différents. Quel film voyons-nous à chaque fois alors que les images restent les mêmes ?

Mais au-delà de toutes ces réflexions sur un travail en cours, au fond une seule chose m’intéresse. C’est qu’une émotion nouvelle naisse de ces objets connus, bien loin d’une quelconque pensée théorique, mais au plus proche d’une plongée affective. Comme le cinéma.”

Bertrand Bonello

BIOFILMOGRAPHIE

BERTRAND BONELLO

Né à Nice en 1968, Bertrand Bonello vient au cinéma par les sentiers de la musique et n'aura de cesse de travailler la relation entre les deux. Après une formation de musicien classique, il accompagne de nombreux artistes tels que Françoise Hardy, Elliot Murphy, De Palmas ou Daniel Darc. Au début des années 1990, il réalise deux courts métrages de fiction, *Le Bus d'Alice* et *Juliette + 2*, des premiers essais aujourd'hui invisibles. En 1996, il signe un moyen métrage d'après un texte autobiographique de Pier Paolo Pasolini, *Qui je suis*. Deux ans plus tard, en 1998, son premier long métrage, *Quelque chose d'organique*, qui cherche à démêler l'écheveau charnel et mental de la passion amoureuse, est présenté au Festival de Berlin dans la section Panorama. *Le Pornographe*, son deuxième long métrage, avec Jean-Pierre Léaud, Jérémie Renier et Ovidie, évoque à travers une relation père/fils la génération 68 et la sienne, l'amour et le sexe, le geste politique et celui de cinéaste, ici un réalisateur de films X. Le film est présenté à la Semaine Internationale de la Critique au Festival de Cannes 2001 où il obtient le prix FIPRESCI. En 2003, *Tiresia* transpose le mythe éponyme à travers le destin d'un transsexuel brésilien et travaille l'enfermement, le genre, le désir, la transformation, l'obsession, la foi de manière très singulière, ce qui lui vaut une sélection en Compétition Officielle au Festival de Cannes. Le court métrage *Cindy: The Doll is Mine*, où Asia Argento interprète un double personnage inspiré de la photographe américaine Cindy Sherman, est présenté en Sélection Officielle au Festival de Cannes 2005. Parallèlement, Bertrand Bonello poursuit la musique : il compose les bandes originales de tous ses films et crée le collectif Laurie Markovitch, avec Jipé Nataf et Mirwais Ahmadzai. En 2007, Laurie Markovitch sort l'album *My New Picture* dont Bertrand Bonello tire un "film pour les oreilles" qui renverse les relations habituelles entre cinéma et musique, les sons et leur écoute engendrant ici les images. Le film est présenté au Festival de Locarno. En 2008, après plusieurs années passées à développer deux projets de longs métrages finalement avortés, Bertrand Bonello réalise avec *De la guerre* une fiction autobiographique très libre sur une crise intérieure et la recherche du plaisir. Interprété par Mathieu Amalric et Asia Argento, *De la guerre* est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes. Alors qu'il prépare son prochain long métrage, Bertrand Bonello réalise le court *Where the Boys Are*, présenté au Festival de Locarno 2010, sur quatre jeunes filles entre elles en banlieue parisienne aujourd'hui, quand les garçons sont de l'autre côté de la rue. En 2011, *L'Apollonide - Souvenirs de la maison close*, son cinquième long métrage sur les pensionnaires d'une maison close déliquescence à l'aube du XX^{ème} siècle, est sélectionné en Compétition Officielle au Festival de Cannes et lui gagne une reconnaissance internationale. En 2012, le concert d'Ingrid Caven qu'il a filmé et monté, *Ingrid Caven, musique et voix*, est présenté au Festival de Locarno. Cet automne 2014 sort son septième long métrage, *Saint Laurent*, consacré au grand couturier, en même temps que Bertrand Bonello propose, au Centre Pompidou, tout un dispositif conçu pour l'espace d'exposition et pour la salle sur les rapports entre image et son, musique et cinéma, parallèlement à une rétrospective de ses films.

FILMOGRAPHIE

Longs métrages

- 2014 *Saint Laurent*
- 2012 *Ingrid Caven, musique et voix*
- 2011 *L'Apollonide - Souvenirs de la maison close*
- 2008 *De la guerre*
- 2003 *Tiresia*
- 2001 *Le Pornographe*
- 1998 *Quelque chose d'organique*

Courts métrages

- 2010 *Where the boys are*
- 2007 *My new picture*
- 2005 *Cindy : the doll is mine*
- 1999 *The Adventures of James and David*
- 1996 *Qui je suis*



43^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2014

4 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com